

IA et études : l'art de ne pas se laisser dévorer

L'intelligence artificielle fait aujourd'hui partie intégrante de la vie quotidienne des étudiantes et des étudiants. D'un côté, elle peut aider à gagner du temps, mais de l'autre, elle peut également créer une dépendance. Félicie, étudiante en Master 2 en Études sur le genre & développement à l'université Panthéon-Sorbonne de Paris, a développé une relation équilibrée avec l'usage de ces nouveaux outils et a accepté de nous en parler.



*L'intelligence artificielle au centre des débats
©Lemon Learning*

À quelles tâches l'IA t'est-elle le plus utile dans ton quotidien d'étudiante ?

Quand j'ai beaucoup de choses à faire, je vais utiliser l'IA pour me faire un plan d'organisation et lui dire « voilà, j'ai telles choses à faire pour tels délais, quand est-ce que je dois les faire ? Combien de temps je dois prévoir pour les faire ? etc. »

Sinon, dans les extrêmes, je vais l'utiliser pour faire des résumés parce que je n'ai pas toujours le temps de lire certains textes. Par contre, j'essaie de l'utiliser le moins possible pour de l'écriture parce que ce n'est pas naturel, ce n'est pas moi, tout simplement.

Selon toi, où se trouve la frontière entre aide apportée par l'IA et triche ?

Tout d'abord, maintenant que l'intelligence artificielle existe, ça serait complètement stupide de l'ignorer. Ça peut-être un appui pour les études et même pour aider au quotidien ou encore au travail quand on a besoin d'avoir des sources d'inspiration ou des idées. Pour autant, ça ne veut pas dire qu'on ne sera pas authentique dans notre travail tant qu'il ne sera pas entièrement fait par l'intelligence artificielle.

Je pense que la triche ça va être à partir du moment où tout va venir de l'IA, jusqu'à la rédaction des mots et la tournure des phrases. Je pense qu'il n'y a pas une faute entière bien délimitée, mais qu'à partir du moment où tu peux quand même produire quelque chose qui t'appartient et que l'IA a seulement été un appui, ce n'est pas de la triche, mais à partir du moment où tout ton texte vient de l'IA, là oui.

Comment se positionnent tes professeurs et ton université vis-à-vis de l'utilisation de l'intelligence artificielle ?

Je suis à Panthéon Sorbonne à Paris et ils sont pour l'utilisation de l'IA, mais d'une certaine manière. Ils vont nous inciter à l'utiliser comme appui et pas comme outil qui fera notre devoir à notre place.

Je sais qu'ils ont fait des formations sur l'intelligence artificielle, ils savent que justement on est dans une ère où elle est là, qu'on ne peut pas l'ignorer et que dans tous les cas il faut qu'on avance avec.

Quel effet a, selon toi, l'intelligence artificielle sur la qualité de ton apprentissage et de ta réflexion ?

Franchement, je pense que j'ai vraiment vu un avant / après. Au moment où l'IA est sortie, je me suis vraiment trop appuyée dessus, je me suis carrément rendue compte que parfois, j'avais juste la flemme de réfléchir plutôt que de prendre mon temps pour me poser. Du coup oui, c'est sûr que ça a un effet, mais je pense que l'essentiel c'est que je me suis rendue compte de cet effet-là et que ça m'a fait peur.

Même dans ma vie quotidienne où pour des questions bêtes, je me disais « je ne peux pas demander à l'IA ce genre de choses parce que c'est vraiment des choses bêtes de la vie quotidienne et que je n'ai pas besoin de l'IA pour ça ». Donc oui, je pense que ça peut vraiment impacter notre réflexion si ce n'est pas utilisé de la bonne manière.

Quel conseil donnerais-tu à une étudiante ou à un étudiant qui commence ses études aujourd'hui par rapport à l'usage de intelligence artificielle ?

Je pense qu'il ne faut pas ne pas l'utiliser, l'intelligence artificielle peut t'aider. Je pense que dès le départ, il faut partir avec cette vision-là pour pouvoir bien faire les choses. Si dès le début tu lui demandes de t'écrire ta dissertation, ça devient rapidement une addiction, tu tombes dedans et tu ne peux plus en sortir parce que ça devient beaucoup trop facile.

Personnellement, j'ai commencé mes études sans tout ça et je m'en suis très bien sortie, ça s'est très bien passé et je n'ai eu aucun souci, j'ai eu de très bonnes moyennes parce que je travaillais aussi beaucoup. Ce que je veux dire c'est que ce n'est pas l'IA qui donne des bonnes notes, c'est son propre cerveau et ses propres pensées, ses propres idées.

C'est juste que l'intelligence artificielle ça facilite tout en fait.

Olga Borgniet